

---

*Les Grandes Peurs*, t. II, *L'Autre*, colloque de Nancy  
organisé par l'ADIREL, actes réunis par Madeleine  
Bertaud

Laurence Richer

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30406>

DOI : 10.4000/studifrancesi.30406

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 165

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Laurence Richer, « *Les Grandes Peurs*, t. II, *L'Autre*, colloque de Nancy organisé par l'ADIREL, actes réunis par Madeleine Bertaud », *Studi Francesi* [En ligne], 148 (XLX | I) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 25 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.30406>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Les Grandes Peurs, t. II, L'Autre, colloque de Nancy organisé par l'ADIREL, actes réunis par Madeleine Bertaud

Laurence Richer

---

## RÉFÉRENCE

AA. VV., *Les Grandes Peurs*, t. II, *L'Autre*, colloque de Nancy organisé par l'ADIREL, actes réunis par MADELEINE BERTAUD,, Genève, Droz, 2004 (« Travaux de littérature, XVII »), pp. 558.

- 1 La collection *Travaux de littérature* propose une approche fondée sur l'histoire littéraire, mais aussi sur l'histoire des mentalités. On ne s'étonnera pas que la Révolution et le début de l'âge industriel marquent une évolution dans un tome qui, comme le thème y invitait, va du Moyen Age au XX<sup>e</sup> siècle. L'Autre s'est transformé, est désormais souvent vécu sur le mode du collectif tandis que le sentiment du moi se renforce.
- 2 Tantôt des hantises anciennes sont réinterprétées et intériorisées, comme le montrent les deux communications qui traitent de Nodier, l'une de façon centrale : « La peur de l'Autre dans l'oeuvre de Charles Nodier : de l'imaginaire collectif au mythe personnel » (Ida MERELLO, pp. 173-83), l'autre dans la continuité du siècle : « La peur collective de l'Autre dans les récits fantastiques : Nodier, Barbey d'Aurevilly, Jules Verne » (Joseph-Marc BAILBÉ, pp. 185-94).
- 3 Tantôt les mutations de l'histoire provoquent une mutation dans l'imaginaire du XIX<sup>e</sup> siècle. La communication de Lise SABOURIN est centrale à ce point de vue, comme le dit clairement son titre : « L'écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle face à la modernité : la peur de la barbarie sociale » (pp. 435-48). Ce thème recoupe les rapports complexes du siècle avec la foule, l'émeute ou l'évolution, et la vaste synthèse proposée est d'autant plus utile.

- 4 C'est par le lien avec l'histoire que le spécialiste du début du XIX<sup>e</sup> siècle est amené à s'intéresser à d'autres communications du colloque. Il retiendra le bel ensemble de communication sur la Terreur (Gunnar von PROSCHWITZ, pp. 405-410, Edouard GUITTON, pp. 411-20, Huguette KRIEF, pp. 421-34) puisqu'il s'agit là d'une « Grande Peur » qui nourrit l'historiographie et la littérature du siècle suivant. Habitué à considérer, après Pierre Michel, le Barbare comme un « mythe romantique », on en suivra aussi avec intérêt la persistance à la fin du siècle et au-delà (Françoise SUSINI-ANASTOPOULOS, pp. 361-72).
- 5 La cohérence scientifique de l'ensemble pourrait nous mener plus loin encore : dans notre cadre chronologique, bornons-nous à relever que le colloque entier est un apport de poids pour la connaissance du XIX<sup>e</sup> siècle. Enfin, l'agrément de la lecture est renforcé par la qualité de l'impression et de la mise en page, habituelle à la collection « Travaux de littérature »